

revenois peu à peu ; & je voyois avec une extrême joye , que la foi de votre Eglise , qui seule est le corps de votre fils unique , & où l'on m'avoit imprimé dès mon enfance le respect du nom de Jesus-Christ , rejettoit toutes ces fables ; & qu'il étoit contre la pureté de sa doctrine , de croire que vous ayez un corps & des membres comme les nôtres , vous , mon Dieu , qui êtes le Créateur de l'Univers , & que vous soyez quelque chose de contenu dans un espace , puis que quelque grand que l'on supposât cet espace , il seroit toujours borné de toutes parts.

6. c'étoit encore une grande joye pour moi , de voir , qu'on étoit bien éloigné de vouloir que je regardasse les livres de l'ancien Testament , du même œil dont je les avois regardez jusqu'alois ; & qui ne m'y avoit fait trouver tant d'absurditez , que parce que je prenois tout à la lettre ; & que je croyois que ce qu'elle presente étoit tout ce que vos Saints mêmes y voyoient. Ainsi , ce fut une grande joye pour moi , quand je vis que dans les discours qu'Ambroise faisoit au peuple , il avoit soin de repeter à tout propos , & de donner pour regle , ce beau mot de votre Apôtre : *La lettre tue , & c'est l'esprit qui vivifie.* C'est ce qu'il faisoit principalement , lors qu'étant tombé sur quel qu'un de ces endroits , qui à les prendre à la lettre semblent inspirer le mal plutôt que le bien , il venoit à l'expliquer & à faire voir le sens spirituel , en levant le voile de la figure.

Cependant , quoique je ne trouvasse rien qui me choquât dans ses explications , je ne sçavois si je devois les prendre pour bonnes. Car je n'osois donner créance à rien , tant je craignois de tomber dans le précipice de l'erreur : mais rien n'étoit plus propre à donner la mort à mon ame , que cet état même de suspension & d'incertitude. J'aurois voulu qu'on m'eût démontré tout ce qui me faisoit

*nir à la
verité , il
faut com-
mencer
par con-
noître son
égare-
ment.*

2. Cor. 11

6.